



Pommier



N°10
06/05/2025



Animateur filière
Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur				
Semaine n°18 (28/4 au 4/5)		Semaine n°19 (5/5 au 11/5)		
Tavelure				
Oïdium				
Feu bactérien				
Puceron cendré				
Tordeuse orientale		Pic d'éclosions G1		
Hoplocampe				

- **Météorologie** : températures douces - averses significatives annoncées à partir du samedi 10 mai (à confirmer).
- **Phénologie** : stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72).
- **Tavelure** : risque de contaminations primaires et secondaires.
- **Oïdium** : climat propice aux contaminations.
- **Moniliose** : premiers dégâts sur bouquets floraux.
- **Feu bactérien** : surveiller l'apparition de symptômes.
- **Puceron cendré** : surveiller la régulation biologique.
- **Puceron lanigère** : début de la migration sur pousse.
- **Carpocapse** : vol en hausse.
- **Tordeuse orientale** : pic d'éclosions G1.
- **Petite tordeuse des fruits** : début du vol.
- **Hoplocampe** : premiers dégâts sur fruits - risque terminé.
- **Punaises** : premières captures de la punaise diabolique.
- **Auxiliaires** : focus sur les syrphes.
- **Notes nationales biodiversité.**
- **Prochain BSV** : mardi 13 mai 2025.

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient très douces : elles se situaient 2 à 4°C au-dessus des normales (T°C moyenne de 17 à 18°C). Du lundi 28 avril au samedi 3 mai, les températures maximales étaient supérieures à 25°C. A partir du dimanche 4 mai, le climat s'est rafraîchi, avec des températures inférieures aux normales. **Des précipitations ont été enregistrées du dimanche 4 au mardi 6 mai. Contrairement à ce qui avait été annoncé, la quantité d'eau a été faible** : 3 mm (Secondigny), 1,5 mm (Poitiers et Genac) et 0,2 mm (Niort).

Cette semaine, Météo-France annonce des températures douces, légèrement supérieures aux normales (T°C moyenne de 15 à 16°C). Les prévisions pluviométriques sont incertaines : **un risque de pluies significatives est prévu à partir du samedi 10 mai.**

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) : le calibre est de 10 à 15 mm selon les variétés et les secteurs.

Avec les températures chaudes enregistrées la semaine dernière, le grossissement des fruits s'est accéléré (0,8 à 1 mm par jour) et la pousse a été très active.



Stades phénologiques

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ❶ Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- ❷ Projection d'ascospores.
- ❸ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

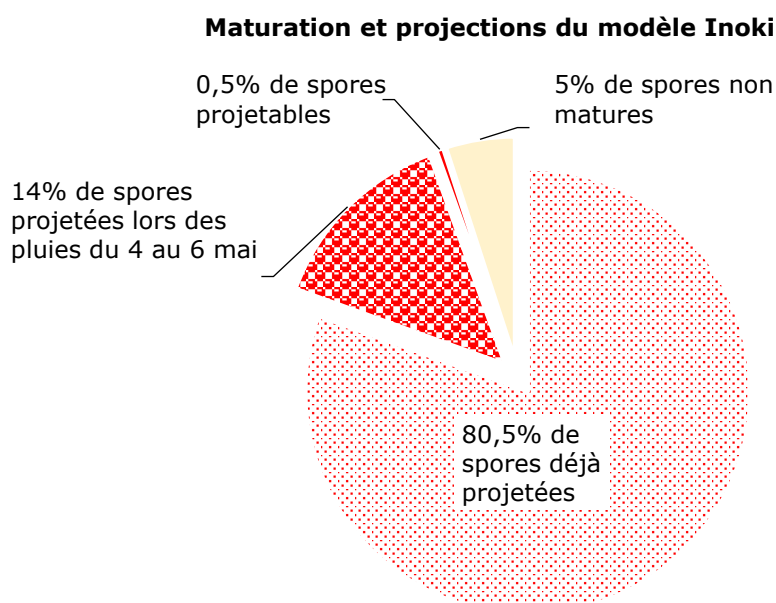
Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
3 au 5 mai	2	1	1,6

Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé **une très faible projection de spores** lors des petites pluies enregistrées la semaine dernière.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :



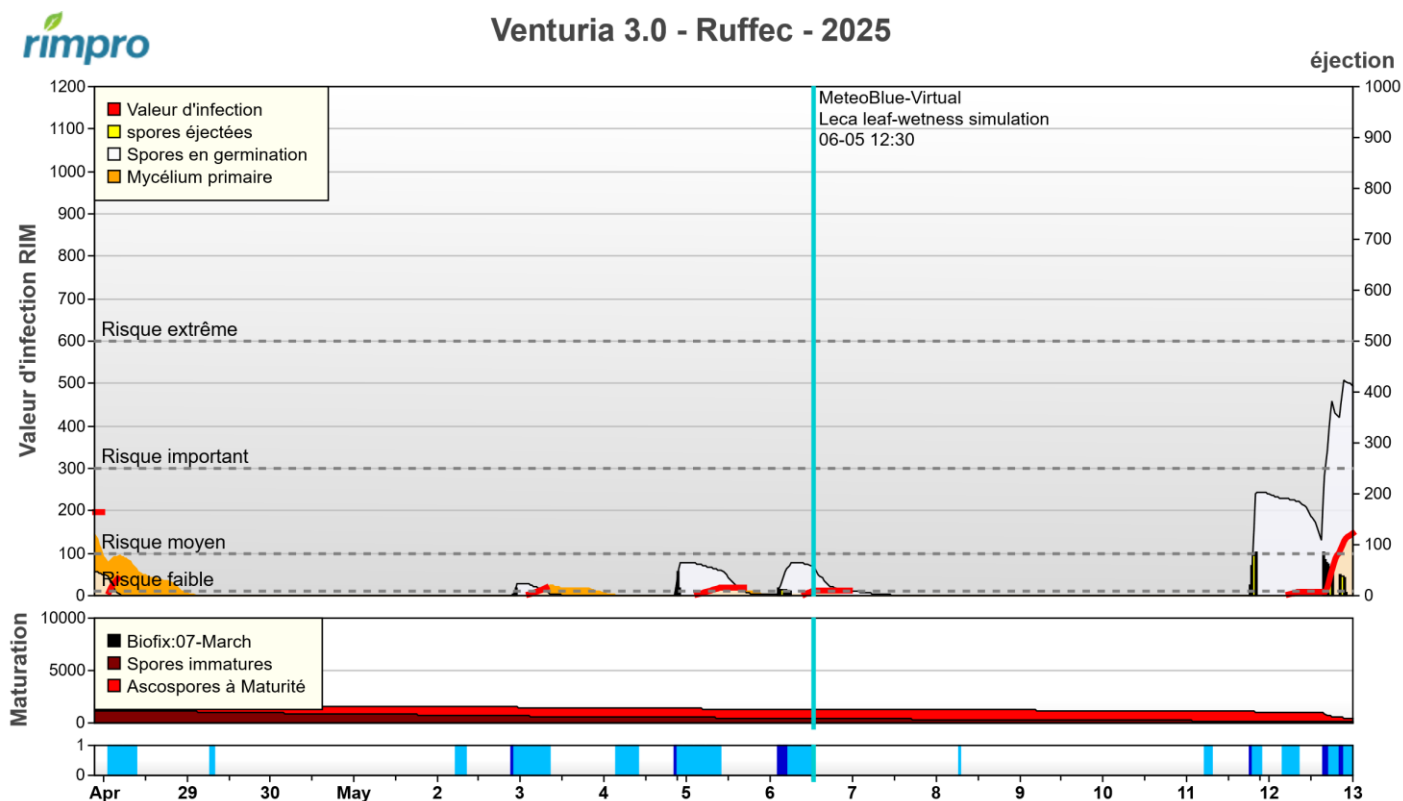
Selon le modèle, le stock projeté lors des pluies du 4 au 6 mai est élevé (environ 14%). Ces projections ont cependant pu être **surestimées par le modèle** car il est probable que les faibles pluies enregistrées dernièrement n'aient pas été suffisantes pour libérer la totalité des spores mûres. Ainsi, le stock de spores projetables pourrait être plus important que celui calculé par le modèle.

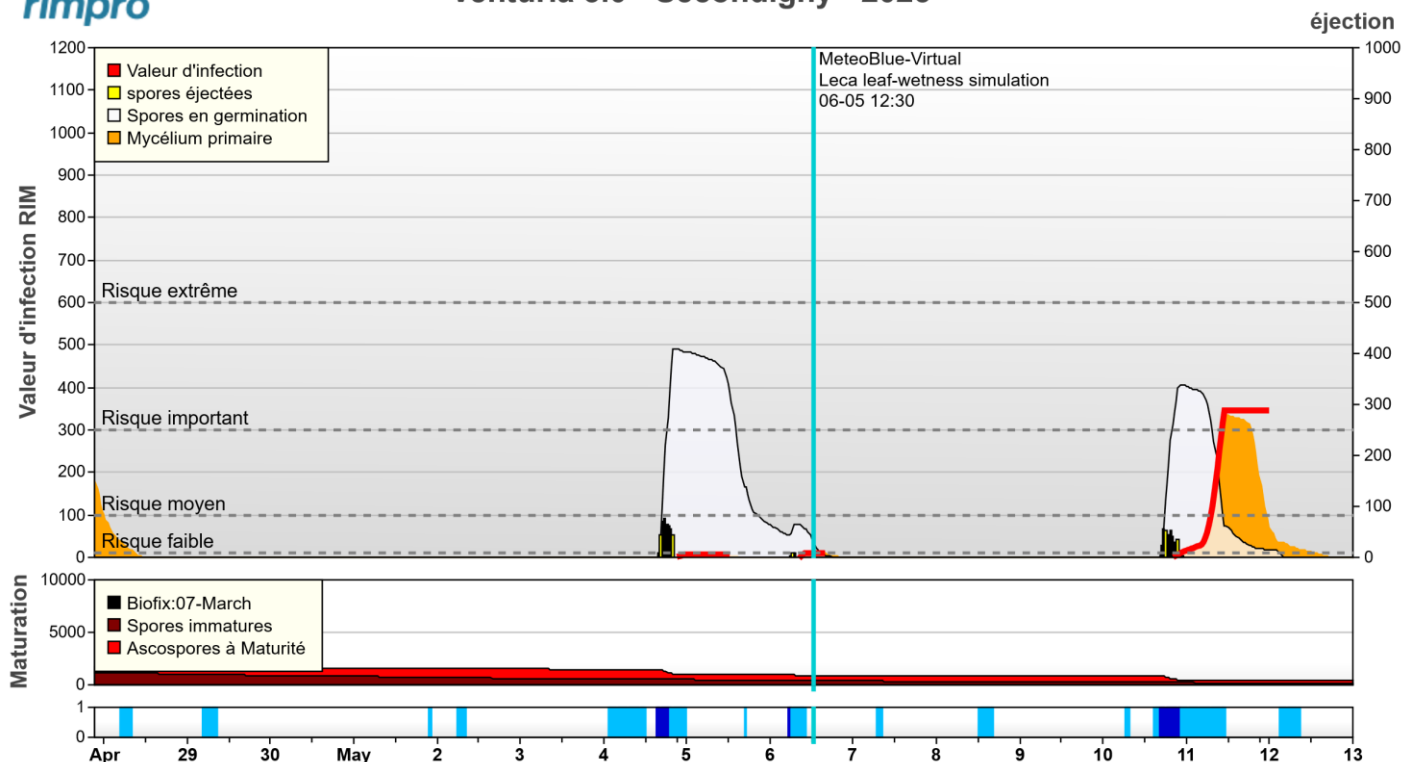
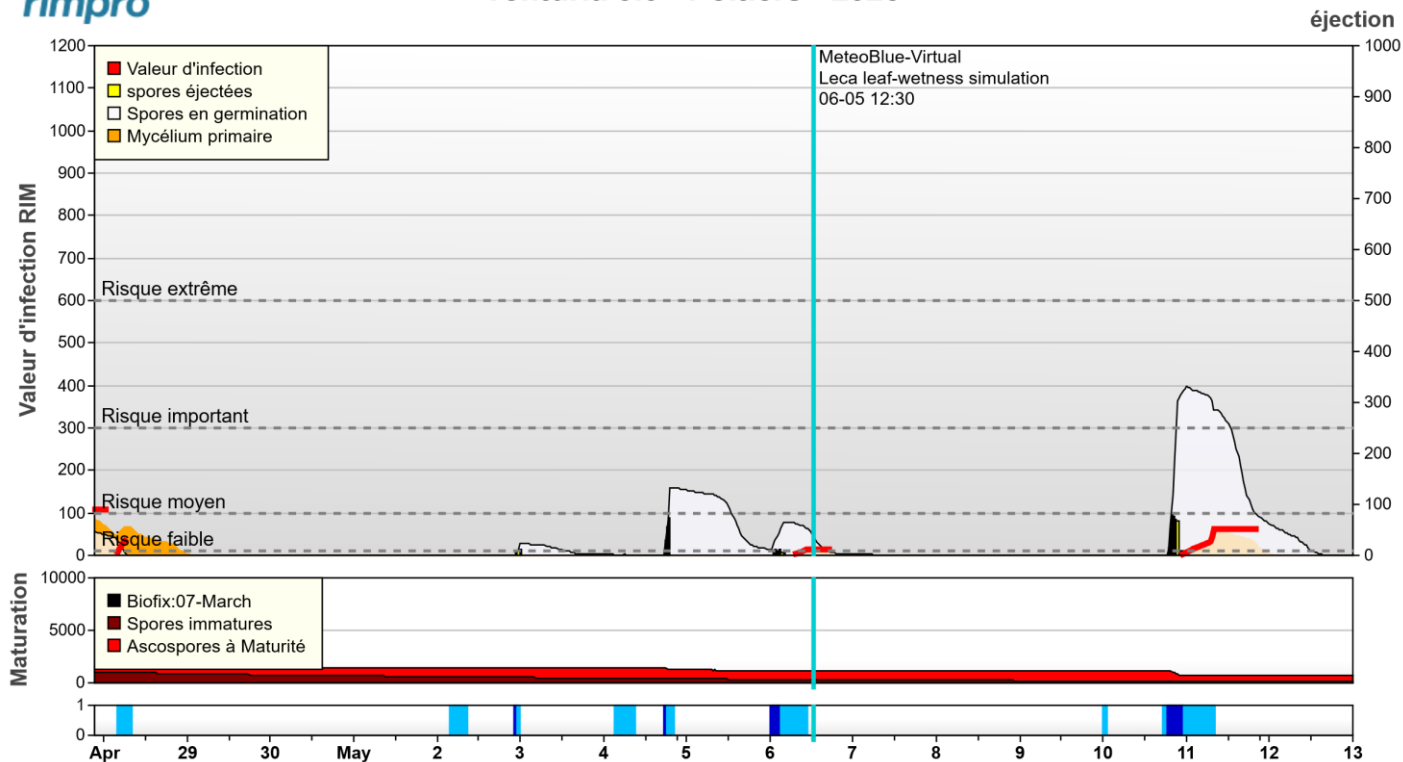
Cette semaine, **la maturité des périthèces décélère franchement : 0,2% de spores mûres par jour** selon le modèle.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 7 mars et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

À la suite des petites précipitations enregistrées du 4 au 6 mai, le risque a été **faible** sur toutes les stations.

Risque prévu cette semaine :

Sur la station de Ruffec, un risque **modéré** est prévu du lundi 12 au mardi 13 mai (RIM = 147).

Sur la station de Poitiers, un risque **faible** est prévu du samedi 10 au dimanche 11 mai (RIM = 62).

Sur la station de Secondigny, un risque **important** est prévu du samedi 10 au lundi 12 mai (RIM = 346).

Observations du réseau :

Sur une parcelle témoin non traitée de la variété Golden, nous avons observé des taches sur les feuilles de rosette et sur la première feuille vraie (voir la photo ci-dessous). Aucun symptôme n'a été comptabilisé sur les jeunes feuilles.



Taches de tavelure observées sur la première feuille vraie
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

La semaine dernière, le risque a été faible.

Cette semaine, le risque sera faible à important selon les pluies avérées et les périodes d'humectation.

Les symptômes liés aux graves contaminations du mois d'avril (12-15 avril et 19-21 avril) devraient être visibles cette semaine sur les jeunes feuilles. Ils sont à surveiller attentivement dans les parcelles.

Pour les vergers présentant des taches de tavelure, un risque de « repiquage » existe également sur feuilles et jeunes fruits. Le mycélium des taches primaires donne naissance à une multitude de conidies. Lorsqu'il pleut, celles-ci sont détachées de leur support et peuvent provoquer des contaminations secondaires si la durée d'humectation du feuillage est suffisamment longue (voir le tableau correspondant en page 2).

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Eléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. **Seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.**

Observations du réseau :

Cette maladie est observée ponctuellement sur les jeunes pousses.



Oïdium sur jeune feuille
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un fort risque de contamination est présent compte-tenu d'un climat favorable à la maladie (couverture nuageuse) et d'un nombre important de jeunes feuilles en vergers.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Eléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

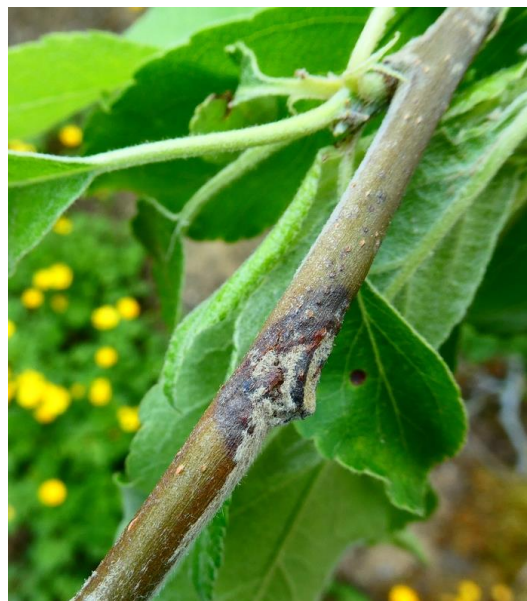
- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Au sein de parcelles historiquement contaminées, **nous observons quelques bouquets floraux flétris, mais la pression ne semble pas préoccupante pour le moment.**



Bouquet floral desséché sur la variété Jazz
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Jeune chancre
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

La présence de plaies étant actuellement limitée, le risque sera faible cette semaine. La période critique débutera en automne (récolte et chute des feuilles).

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Moniliose** (*Monilia laxa*)

Eléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc. Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé **les premiers dégâts sur bouquets floraux** sur des variétés anciennes et sur la variété Juliet.

Risques de confusion :

Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à Nectria et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité



***Monilia laxa* sur bouquet floral et rameau :** chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique



Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)

Evaluation du risque

Le risque est terminé car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes.

Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à Nectria.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Eléments de biologie :

La bactérie responsable du feu bactérien se conserve durant l'hiver dans les chancres de l'année précédente et reprend son activité lors du démarrage de la végétation. Les conditions d'infection sont liées à plusieurs facteurs :

- ☒ la présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses),
- ☒ la présence d'inoculum dans l'environnement,
- ☒ des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :
 - Température maximale > à 24°C
 - Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
 - Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm
- Orages



Floraison secondaire sur la variété Jazz
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

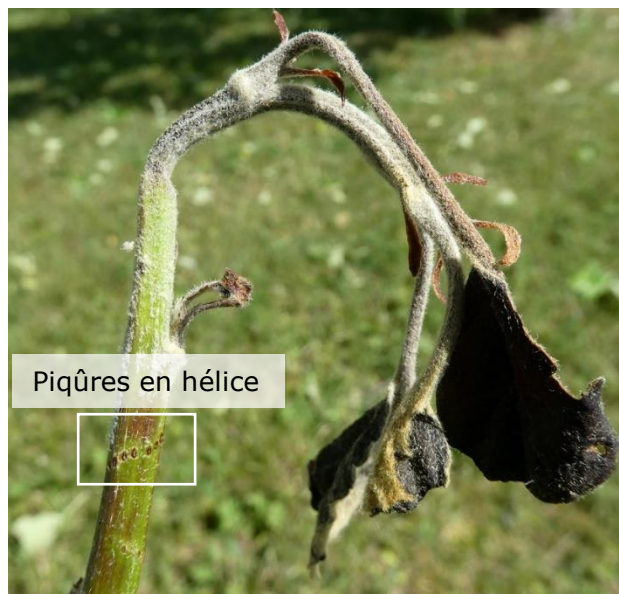
Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Sachant que la bactérie *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C, la chaleur enregistrée la semaine dernière a été favorable aux contaminations. Le risque est majoré par la présence de floraisons secondaires, notamment sur la variété Gala. Il convient ainsi de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

Cette semaine, le climat sera propice à la bactérie lors des pluies annoncées à partir du samedi 10 mai.



Dégât causé par le cèphe du poirier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

Sur la majorité des parcelles de référence, nous observons **de petits foyers régulièrement présents.**

Malgré des conditions très favorables aux pucerons cendrés la semaine dernière (chaleur et pousse active), nous n'avons pas assisté à une augmentation brutale de la pression.

Au sein des feuilles enroulées, nous observons souvent une bonne régulation biologique, réalisée en majorité par les syrphes (voir le paragraphe en page 14). En revanche, les jeunes pousses commencent à être colonisées, sans présence d'auxiliaires pour le moment.

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, un risque sera présent cette semaine.



Jeune pousse nouvellement colonisée par le puceron cendré
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés : il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées.

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Très sensible à la chaleur, le puceron lanigère a débuté sa migration sur les jeunes pousses sur une parcelle conventionnelle (1% de pousses touchées) et une parcelle biologique (0,4%).

Les adultes de première génération de l'auxiliaire ***Aphelinus mali*** sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



Migration sur pousse
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le début de migration du ravageur sur pousses est à observer dans les parcelles contaminées.

• Chenilles défoliatrices

Différentes espèces de chenilles sont observées : cheimatobie (*Operophtera brumata*), tordeuse verte (*Hedya nubiferana*) et livrée des arbres (*Malacosoma neustria*). Les tordeuses, identifiées au dernier stade larvaire, vont bientôt se nymphoser et débuter leur vol (voir les photos ci-dessous).



Cheimatobie (à gauche), tordeuse verte (au centre) et livrée des arbres (à droite)
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les jeunes feuilles sont appétentes pour les chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H.
HANTZBERG – FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de 17 pièges situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Avec la chaleur enregistrée dernièrement, le vol est généralisé à l'ensemble des départements et les captures sont en hausse (4 papillons capturés par piège en moyenne).

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

Afin de compléter l'analyse de risque du carpocapse des pommes, les résultats du modèle Pomme - Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® seront mentionnés dans chaque bulletin. Ce modèle permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Il sera alimenté avec les données de 3 stations météorologiques : La Magdeleine, Thurageau et Secondigny.

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2025** (une semaine d'avance par rapport à 2024).

Selon le modèle, le dépôt des œufs a débuté en nord Charente et le début du pic de pontes (20% des pontes) est annoncé le 22 mai en secteurs précoces.

Evaluation du risque

Malgré une hausse des captures sur le réseau de piégeage, les conditions climatiques (températures crépusculaires fraîches et feuillage humide) ne devraient pas faciliter les accouplements et les pontes cette semaine.

Selon le modèle, la **phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 22 mai en secteurs précoces.**

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés rapidement (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Contexte :

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle n'est présente que dans certains vergers. Ainsi, sa gestion doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes).

Eléments de biologie :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits. Il est important de maîtriser la première génération afin de limiter l'impact des futures générations sur fruits.

Observations du réseau :

Sur les parcelles de référence, aucun dégât sur pousse n'a été signalé.

Réseau de piégeage :

Le vol de la première génération est en cours. Les captures sont faibles, excepté celles enregistrées sur une parcelle biologique.

Evaluation du risque

Selon le modèle DGAL-Inoki, le pic d'éclosions de la première génération est en cours cette semaine.

- **Petite tordeuse des fruits** (*Cydia lobarzewskii*)

Réseau de piégeage :

Sur notre réseau de piégeage, **le vol a débuté**.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Eléments de biologie :

Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique sur la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible.

Réseau de piégeage :

Sur notre réseau de 8 pièges, le vol a débuté le 7 avril et le pic de vol a été enregistré le 15 avril. **Les captures ont été globalement importantes et bien supérieures à 2024.** A ce jour et sur certaines parcelles, le vol n'est pas terminé et les captures sont encore significatives.

Observation du réseau :

Les premiers dégâts primaires sur les jeunes fruits sont observés en vergers.

Seuil indicatif de risque : le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.



Dégât primaire (à gauche) et secondaire (à droite)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est terminé. Les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits.

Méthodes alternatives :

Pensez à **retirer les pièges dès la fin du vol** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs. Dès les premiers dégâts observés, il est possible de supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

• Punaises phytophages

Observation du réseau :

Différentes espèces de punaises sont signalées en vergers : *Rhaphigaster nebulosa*, *Coreus marginatus* et *Gonocerus acuteangulatus*. Concernant *Gonocerus*, nous avons également observé une ponte en ce début de semaine (voir la photo ci-contre).

Les premières punaises diaboliques adultes ont été capturées le 30 avril 2025.

Aucun dégât sur fruits n'a été observé pour le moment.

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).



Ponte de la punaise *Gonocerus*
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

• Cécidomyie du pommier (*Dasineura mali*)

Eléments de biologie :

Au printemps, cette petite mouche pond dans les jeunes feuilles encore enroulées du pommier. Les asticots apparaissent quelques jours plus tard. Ils empêchent les feuilles infestées de se dérouler, ce qui accentue leur enroulement. En outre, leur salive provoque un gonflement du limbe qui devient cassant et parfois rougeâtre. Au terme de leur développement larvaire (10 à 15 jours), la plupart des larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. On compte deux à trois générations par saison.

Observations du réseau :

Les premiers dégâts ont été observés la semaine dernière au sein d'une parcelle conduite en agriculture biologique.



Enroulement sur feuille
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur est rarement préjudiciable.

• Anthronome du pommier (*Anthonomus pomorum*)

Observations du réseau :

Sur une parcelle biologique, les dégâts sont importants : 18% de bouquets floraux sont atteints. Les fleurs ne s'épanouissent pas, brunissent et prennent l'aspect caractéristique d'un « clou de girofle ».

Les jeunes adultes commencent à émerger : ils s'alimentent actuellement sur les feuilles du pommier (voir la photo ci-contre), avant d'entrer en diapause jusqu'à l'année prochaine.



Jeune adulte effectuant des piqûres de nutrition sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est terminé.

- **Rhynchites coupe-bourgeons et frugivores**

En vergers témoins non traités et biologiques, nous pouvons observer des dégâts du rhynchites coupe-bourgeons (*Rhynchites coeruleus*) et le rhynchite frugivore rouge adulte (*Rhynchite aequatus*).



Dégâts de rhynchite coupe-bourgeons (à gauche) et rhynchite frugivore adulte (à droite)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées l'année dernière ou à proximité des zones boisées et des haies.

- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

En parcelles témoins non traitées, ce ravageur est visible sur les feuilles du pommier. Sur la face supérieure, la feuille est décolorée et sur la face inférieure, l'épiderme est souillé par les excréments de couleur noire.

Les adultes et les larves sont souvent présents en foyers sur la face inférieure des feuilles.



Décoloration de la feuille
(face supérieure)



Déjections des larves du tigre
du poirier (face inférieure)



Adulte du tigre du poirier et déjection

Evaluation du risque

Il n'est pas nécessaire de lutter contre cet insecte secondaire.

Auxiliaires

Les auxiliaires se diversifient actuellement, avec les :

- syrphes (adultes, **œufs** et **larves**),
- araignées,
- coccinelles (adultes),
- punaises prédatrices : *Deraeocoris lutescens* (adulte) et *Deraeocoris ruber* (larve),
- cantharides (adultes),
- hyménoptères parasitoïdes.



« Nettoyage » effectué par des larves de syrphe
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Cantharide
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Hyménoptère parasitoïde
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

FOCUS Auxiliaires

A

Syrphes

Les syrphes appartiennent à l'ordre des Diptères et à la famille des Syrphidés. Il y en a environ 5000 espèces différentes. On reconnaît les principales espèces françaises grâce aux couleurs de leurs abdomens (noir et jaune) qui rappellent celles des guêpes, ou des abeilles. Elles ne possèdent pas de dards. En France, le syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) est l'espèce la plus présente et a une taille entre 8 et 12 mm.



Cycle biologique

Le développement des syrphes est fortement influencé par la température. Le développement larvaire dure une dizaine de jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre 3 ans.

Rôle(s) d'auxiliaire

Ce sont les larves du syrphes qui **consomment les pucerons**. Les syrphes pondent leurs œufs au sein de la colonie de pucerons. Naturellement présents dans le milieu, ils peuvent également être utilisés sous serre (lâcher inondatif). Les syrphes sont également des insectes **pollinisateurs**.

Période d'activité maximale entre juin et juillet. Hibernation au stade larvaire (pupe) ou adulte.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20857/Biocontrol-Syrphes>

Notes nationales biodiversité

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".